

## 4<sup>ème</sup> DIMANCHE DE PAQUES

07/05/2017 – année A

Frères et sœurs,

C'est avec joie que nous retrouvons cette image de Jésus Bon Pasteur qui nous a accompagnés toute l'année dernière pour le Jubilé de la miséricorde.

Aujourd'hui, c'est à partir du chapitre dixième de l'Évangile selon saint Jean que cette image de Jésus au Cœur miséricordieux et plein de bonté prenant soin de ses brebis nous est proposée.

Cependant, ces quelques versets méritent quelques explications car à vrai dire ils évoquent plusieurs réalités.

La première évoque la bergerie, où plusieurs bergers avaient l'habitude de rassembler tous leurs troupeaux à la nuit tombante. De telles bergeries étaient généralement robustes et gardées par l'un d'entre eux à tour de rôle. Ainsi, quand un des bergers arrivait pour reprendre son troupeau pour l'emmener paître, il appelait ses brebis qui, reconnaissant sa voix, le suivait pour rejoindre le pâturage.

A travers cette image, on a pu y voir l'image de l'Église dans son ensemble et la volonté du Seigneur de confier une partie de son troupeau à des pasteurs déterminés, ce que l'on appelle dans les documents du magistère « des pasteurs propres ».

Ainsi, l'Église se structure-t-elle en diocèse avec, à leur tête, un évêque qui a précisément comme symbole de sa charge une crosse qui évoque le bâton utilisé par les bergers pour attraper et guider leurs brebis. Ainsi, comme saint Jean Paul II l'expliqua dans l'exhortation apostolique « *pastores gregis* », « *la figure idéale de l'évêque, sur qui l'Église continue de compter, est celle du Pasteur qui, configuré au Christ dans la sainteté de la vie, se dépense généreusement pour l'Église qui lui est confiée* ».

Cet Évangile nous invite donc à prier pour les évêques et l'accomplissement de leur mission. Que nous sachions écouter leur voix, comme l'Évangile nous le disait à propos des brebis et de leur propre berger, mais, qu'au milieu des loups de ce monde, les évêques puissent et sachent aussi accomplir fidèlement leur mission de hérauts de l'Évangile, défendant entre autres, *la vie humaine – qu'il faut défendre de sa conception jusqu'à sa conclusion par la mort naturelle –, la liberté des personnes et des nations, la justice sociale et les structures pour sa mise en œuvre*, pour reprendre un passage de l'exhortation dont je viens de vous parler.

Afin de les aider dans ce ministère pastoral, vous savez que le Seigneur a également voulu que le sacrement de l'Ordre comporte le sacerdoce et que, parmi les prêtres, certains reçoivent la mission de curé.

Cette mission est définie comme étant celle consistant à être *le pasteur propre de la paroisse qui lui est remise ... afin d'accomplir pour cette communauté les fonctions d'enseigner, de sanctifier et de gouverner, avec la collaboration éventuelle d'autres prêtres ou de diacres, et avec l'aide apportée par des laïcs, selon le droit*.

En cette journée de prière pour les vocations, prions le Seigneur pour tous ceux qui ont répondu en particulier à cet appel du Seigneur, pour exercer cette mission pastorale de curé.

Là aussi, prions pour que les fidèles écoutent la voix de leur curé mais également pour que les curés soient toujours plus identifiables au Christ Bon Pasteur dans chacune des paroles portées par leur voix.

L'Évangile parlait donc de cette bergerie commune, identifiable à l'Église dans son ensemble avec des brebis propres à leurs pasteurs.

Mais, il évoque aussi un autre type de bergerie : celle, plus rudimentaire, d'un enclos pour la nuit où le troupeau demeurait dans les champs. Ces bergeries temporaires étaient généralement constituées par un muret de rochers, avec une ouverture à une extrémité.

C'était alors le berger lui-même qui servait de porte. Pour dormir, il se couchait en travers de l'entrée. Ainsi, qu'une brebis tente de s'échapper ou qu'un loup essaie d'entrer, ils devaient lui passer sur le corps ! Le berger lui-même était la porte.

C'est aussi à cette image de Jésus « porte des brebis » que renvoie cet Évangile.

En écho à la deuxième lecture, nous savons combien, de fait, Jésus a dû affronter le voleur d'âmes qu'est Satan et, combien il s'est mis en travers du plan du Malin, non sans blessures, ces blessures par lesquelles nous avons été guéris, comme le rappelait saint Pierre.

A travers cette image de Jésus, porte des brebis, nous est aussi rappelé combien le prêtre est et devrait être en première ligne dans ce combat contre les puissances du mal. C'est pourquoi, le dernier Concile œcuménique, celui de Vatican II, rappelle dans son décret sur le ministère et la vie des prêtres, *presbyterorum ordinis*, que les prêtres sont tenus, malgré leurs faiblesses, à une sainteté toute particulière.

*Guides et pasteurs du Peuple de Dieu*, - dit entre autres ce document conciliaire - *ils sont poussés, par la charité du Bon Pasteur, à donner leur vie pour leurs brebis, prêts à aller jusqu'au sacrifice suprême à l'exemple des prêtres qui, même de notre temps, n'ont pas hésité à donner leur vie.*

Sachons rendre grâce pour tous ces prêtres qui ont été et sont encore des remparts contre Satan et les attaques du Malin.

On pense aux exorcistes bien sûr, mais aussi à tout prêtre qui par le baptême exorcisent, qui par l'absolution au confessionnal stoppent Satan et ses ravages qu'il peut faire dans les âmes.

Prions là aussi pour la sainteté des prêtres et leur courage. Nous pensons au Père Hamel...

En ce dimanche de prière pour les vocations, prions le Seigneur de susciter des jeunes courageux qui puissent s'engager dans cette belle mission, d'être les gardiens de leurs frères...

Le monde a tant besoin de saints curés d'Ars, de saints Padre Pio, de Saints François de Sales, de Père Popielusko...

Enfin, cet Évangile fait encore allusion, dans la bouche de Jésus, à une référence.

En effet, au nord de Jérusalem, il y avait dans les remparts une porte par où on faisait entrer les animaux des régions environnantes pour les sacrifices au Temple : c'était « la Porte des brebis ». Une fois franchie cette porte, les agneaux n'en ressortaient pas vivants puisqu'ils étaient sacrifiés.

Pour l'auditoire de Jésus, le fait qu'il s'attribue ce titre de porte des brebis en disant solennellement : « *Amen, amen, je vous le dis : je suis la porte des brebis... Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra aller et venir, et il trouvera un pâturage* », a dû provoquer un choc puisqu'il parla de brebis pouvant aller et venir avec une abondance de vie...

Il annonçait ainsi qu'il serait lui-même l'agneau qui, par son sacrifice, conduirait à son achèvement tous les sacrifices de l'Ancienne Alliance et que, par lui, nous aurions la vie en abondance, la vie éternelle.

Ainsi se réaliserait le Psaume annonçant que notre Seigneur, le Bon pasteur, a *préparé la Table de l'Eucharistie*, l'autel du St Sacrifice qui donne la Vie en abondance, la vie éternelle.

Si le prêtre est appelé à donner sa vie pour les âmes qui lui sont confiées, il est aussi le ministre de la Table eucharistique qui permet que le sacrifice du Christ donne la vie éternelle aux âmes. Par la célébration du sacrifice de la Nouvelle alliance qui accomplit ceux qui se célébraient dans le Temple de Jérusalem, le prêtre permet aux âmes d'avancer joyeusement vers le Royaume des cieux, en se nourrissant sur les frais pâturages de la grâce...

Nous connaissons cette phrase du Saint Curé d'Ars : « *laissez une paroisse vingt ans sans prêtre : on y adorerait les bêtes* »... et il savait de quoi il parlait, lui qui vécut au lendemain de la Révolution française qui décima de façon terrible le clergé en France...

Combien de paroisses en France sont désormais sans prêtre... On y adore hélas plus trop les bêtes car, les éleveurs eux-mêmes et leurs troupeaux sont décimés par l'adoration du veau d'or, le Dieu Mammon...

Alors, qu'une part de l'avenir de notre pays se joue aujourd'hui, permettez-moi de poser cette question :

L'avenir de la France ne repose-t-il pas aussi, ne repose-t-il pas surtout ! sur une profonde conversion de nos familles, paroisses et diocèses pour qu'abondent les vocations sacerdotales, pour que surabondent les baptêmes... ?

3000 le jour de la Pentecôte disait la première lecture !

Dans notre diocèse en 2016, il y a eu 2211 baptêmes d'enfants de 0 à 1 an...

Et 5396 baptêmes d'enfants de 0 à 7 ans... moins du double d'une journée à Jérusalem...

On peut en rêver ! On peut aussi prier pour que cela arrive en France... et faire cesser ces raisonnements encore trop fréquents : on verra plus tard... on lui laissera le choix...

777 mariages célébrés dans notre diocèse... or il faut des familles pour que germent les vocations....

Oui l'avenir de notre pays passe par les conversions au Christ (l'appel de la 1<sup>ère</sup> lecture était très clair), par la sainteté des prêtres bien sûr, mais aussi par un amour de l'Eglise comme un lieu sûr où l'on se nourrit de la Parole de Dieu et des sacrements comme les brebis paissant dans les prés d'herbes fraîches.

Dès lors frères et sœurs, prions.

Accueillons la grâce, pour entendre l'appel que Dieu adresse à chacun, à le suivre dans une vocation propre. Cherchons à être toujours plus fidèles à nos vocations propres, une fois que nous avons prononcé le oui de l'ordination ou du mariage.

Et que Notre Dame, Mère de l'Eglise et Reine de France, fasse de notre temps un temps où cette page d'Evangile soit vécue pleinement et joyeusement dans notre pays, notre diocèse et notre paroisse !

Amen !

# **PRIERE UNIVERSELLE**

**07/05/2017 - année A**

**Prions pour la Sainte Eglise de Dieu.**

**Demandons au Seigneur ressuscité d'aider les pasteurs de son troupeau dans la mission de Souverain Pontife, d'évêques et de prêtres qu'Il leur a confiées.**

**Demandons aussi au Seigneur de susciter aujourd'hui des vocations sacerdotales abondantes pour devenir les images de ce qu'il est, le Bon Pasteur de son Eglise.**

**Prions pour notre monde d'aujourd'hui et les nations qui le compose.**

**Supplions le Seigneur qui a aimé sa patrie et prié pour elle d'aider les habitants de France à faire de même pour notre pays, terre de sainteté tant de fois visitée par lui et sa Mère.**

**Prions pour ceux et celles qui souffrent dans leur corps ou dans leur âme.**

**Implorons le Christ Bon Pasteur de venir en aide à ses brebis éprouvées et de susciter en son Eglise des vocations qui soient signes de son attention envers elles.**

**Prions enfin les uns pour les autres.**

**Demandons au Seigneur de nous aider à entendre sa voix et de faire de nos familles et de notre communauté une terre féconde en vocations sacerdotales, religieuses et matrimoniales.**